VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

Numero23Prod.
RUE DE BOURG 19
CH – 1003 LAUSANNE
T +41 21 566 70 74

MASSIMO FURLAN/ CLAIRE DE RIBAUPIERRE

Concours européen de la chanson philosophique

Création à Vidy

Création le 5 septembre 2019

Photo de répétition © Laure Ceillier et Pierre Nydegger

CONTACTS

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

DIRECTION :

VINCENT BAUDRILLER

PRODUCTION :

DIRECTRICE DES PROJETS ARTISTIQUES ET INTERNATIONAUX
CAROLINE BARNEAUD
C.BARNEAUD@VIDY.CH
T +41 (0)21 619 45 44

TECHNIQUE :

DIRECTION TECHNIQUE
CHRISTIAN WILMART / SAMUEL MARCHINA
DT@VIDY.CH
T +41 (0)21 619 45 16 / 81

PRESSE :

DIRECTRICE DES PUBLICS ET DE LA COMMUNICATION
ASTRID LAVANDEROS
A.LAVANDEROS@VIDY.CH
T +41 (0)21 619 45 74
M +41 (0)79 949 46 93

ASSISTANTE À LA COMMUNICATION
PAULINE AMEZ-DROZ
P.AMEZ-DROZ@VIDY.CH
T +41 (0)21 619 45 21

NUMERO23PROD.

WWW.MASSIMOFURLAN.COM

DIRECTEUR ARTISTIQUE
MASSIMO FURLAN
MASSIMO@MASSIMOFURLAN.COM

DRAMATURGE
CLAIRE DE RIBAUPIERRE
CLAIRE@MASSIMOFURLAN.COM
T +41 (0)78 819 03 62

DÉCOUVREZ #LAVIEAVIDY ET PARTAGEZ VOS COUPS DE CŒUR :

@theatredevidy

Création à Vidy

CONCOURS EUROPÉEN DE LA CHANSON PHILOSOPHIQUE

Concept, mise en scène et scénographie :
Massimo Furlan

Concept et dramaturgie :
Claire de Ribaupierre

Assistante :
Nina Negri

Textes des chansons :
Leon Engler (Allemagne), Jean Paul Van Bendegem (Belgique flamande), Vinciane Despret (Belgique wallonne), Santiago Alba Rico (Espagne), Philippe Artières (France), Michela Marzano (Italie), Kristupas Sabolius (Lituanie), Ande Somby (Norvège), José Bragança de Miranda (Portugal), Mladen Dolar (Slovénie), Mondher Kilani (Suisse)

Composition musique :
Monika Ballwein (direction), Maïc Anthoine, Gwénolé Buord, Arno Cuendet, Davide De Vita, Lynn Maring, Bart Plugers, Karin Sever

Direction musicale :
Steve Grant, Mimmo Pisino

Coordination et supervision musicale :
HEMU - Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg: Laurence Desarzens, Thomas Dobler

Coach mouvement :
Anne Delahaye

Lumière et scénographie:
Antoine Friderici

Création vidéo :
Jérôme Vernez

Costumes :
Séverine Besson

Maquillages/perruques :
Julie Monot

Technique et construction du décor :
Théâtre Vidy-Lausanne

Avec :
Massimo Furlan

Une co-présentatrice locale
Les étudiant·e·s et enseignants de l'HEMU - Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg:
Davide De Vita, Dylan Monnard (chant, en alternance)
Dominique Hunziker, Lynn Maring (chant, en alternance)
Mathieu Nuzzo, François Cuennet (claviers, en alternance)
Arno Cuendet, Martin Burger (guitare, en alternance)
Jocelin Lipp, Mimmo Pisino (basse, en alternance)
Hugo Dordor, Steve Grant (batterie, en alternance)

Avec la participation d'un jury différent de 4 penseurs·euses chaque soir

Production :
Numero23Prod. - Théâtre Vidy-Lausanne

En collaboration avec les départements musiques actuelles et jazz de l'HEMU - Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg

Coproduction :
MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny - Emilia Romagna Teatro Fondazione, Modène - Festival de Otoño a Primavera, Madrid - NTGent, Gand - Théâtre national d'art dramatique de Lituanie, Vilnius - Rosendal Teater, Trondheim - Théâtre de Liège - Théâtre Mladinsko, Ljubljana - Comédie de Genève - Équilibre-Nuithonie, Fribourg - Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon - Teatro Nacional D. Maria II, Lisbonne - Teatro Municipal do Porto - Theater der Welt 2020, Düsseldorf

Avec le soutien de :
Ville de Lausanne - État de Vaud - Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la Culture - Loterie Romande - Fondation Leenaards - Pro Scientia et Arte - Fondation du Jubilé de la Mobilière

Spectacle soutenu par LaB E23, programme Interreg France-Suisse 2014-2020 bénéficiant d'un soutien financier du FEDER.

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Création le 5 septembre 2019
Tournée saisons 2019/2020 et 2020/2021

CHANTER UNE PENSÉE

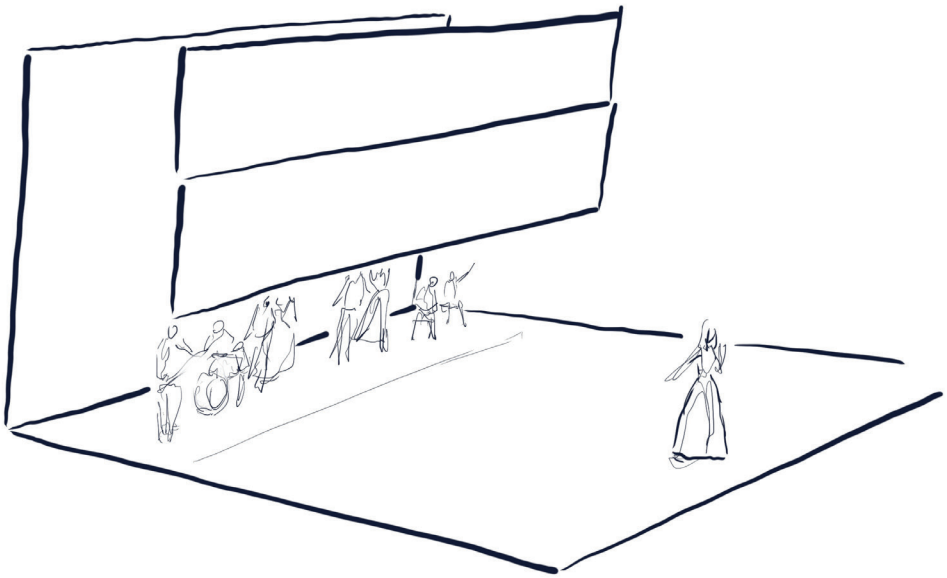
Ce projet est un clin d'œil à notre précédent spectacle *1973*, créé au Festival d'Avignon en 2010, qui consistait en un re-enactment de l'édition 1973 du Concours Eurovision de la chanson. Mais pourquoi revenir à l'idée du Concours Eurovision ? Parce qu'il permet de cerner la chanson de variété dans sa dimension commerciale et standardisée. Parce qu'il soulève des questions liées à l'identité, celle des différents pays représentés et celle de l'Europe en tant que communauté, alors même que celle-ci est de plus en plus fragilisée et remise en question. Parce que la question de la compétition touche toutes les sphères de notre monde contemporain : politique, sociale, économique, sportive, culturelle.

Comme pour *1973*, la dimension visuelle – scénographie, lumières, costumes, chorégraphie – est un enjeu essentiel de ce projet. En revanche, il ne s'est pas agi cette fois de rejouer une archive, mais de monter de toutes pièces une nouvelle édition du concours, qui mette en valeur les textes des chansons interprétées. C'est à des penseurs·euses de toute l'Europe (philosophes, historien·ne·s, anthropologues…) que nous avons confié la tâche d'écrire ces textes. Sur la forme, les textes empruntent les codes poétiques de la chanson, à savoir une structure composée de couplets et d'un refrain, parfois des rimes. Sur le fond en revanche, point de poésie, de lyrisme ou de sentiments, mais une réflexion sociologique, anthropologique ou philosophique sur le monde contemporain. Les auteur·e·s sont ainsi parti·e·s d'un concept de la pensée et ont cherché à lui donner la forme d'une chanson.

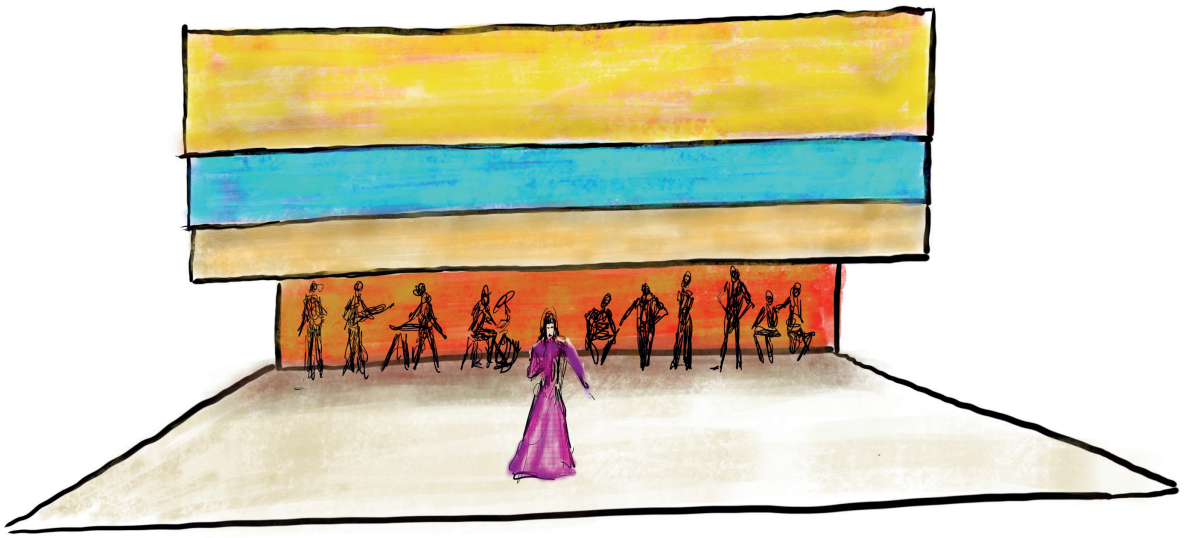
Le *Concours européen de la chanson philosophique* est une réponse, par le camouflage et l'humour, au mépris grandissant des discours populistes à l'égard des intellectuel·le·s, et à la disparition de la pensée de la place publique au profit de l'entertainment. Reprenant la ruse du cheval de Troie, nous avons voulu réintroduire la pensée et la réflexion philosophique au cœur même du divertissement, en créant un objet musical à la fois totalement crédible par rapport aux standards de la musique populaire (slow, latino, disco, rock, ballade…), mais qui donne simultanément un rôle essentiel à la pensée, par le biais des textes chantés. L'important est pour nous de permettre à la pensée d'arriver sur la place publique pour qu'elle soit entendue, partagée et comprise. Pour ce faire, nous avons aussi placé la pensée et les penseurs·euses dans la nécessité de questionner la culture populaire, de la prendre au sérieux et de la servir avec intelligence.

Un jury assiste au concours. Il est composé d'intellectuel·le·s – des spécialistes en histoire contemporaine, philosophie, écologie, anthropologie, sciences de l'environnement, etc. Les membres du jury interviennent entre les chansons pour prolonger la réflexion amorcée par les paroles et en débattre. Ce jury d'expert·e·s est une référence aux nombreuses émissions télévisuelles qui ont recours à des spécialistes pour commenter les performances de candidat·e·s dans toutes sortes de domaines, de la chanson au sport en passant par la danse et la cuisine. Les discours analytiques développés par les membres du jury occupent une place centrale dans le spectacle et constituent ainsi une deuxième opportunité de mettre la pensée au cœur du dispositif. Ils donnent lieu, à chaque représentation, à des débats uniques, passionnants et érudits, drôles et insolites. Ils contribuent, avec les chansons, à dessiner un état des lieux de la pensée contemporaine et à montrer, avec humour et en même temps beaucoup de sérieux, la beauté et le plaisir de réfléchir et de penser.

MASSIMO FURLAN ET CLAIRE DE RIBAUPIERRE



Esquisse de dispositif scénique © Massimo Furlan



Esquisse de dispositif scénique © Massimo Furlan

UN PROJET EUROPEEN, DES SOIRÉES UNIQUES

DES PAROLES ÉCRITES PAR ONZE PHILOSOPHES EUROPÉEN·NE·S

Onze théâtres ou festivals, chacun d'un pays différent d'Europe, ont participé à la création du projet, en demandant à une figure de la pensée – philosophe, historien·ne, sociologue… – de leur pays d'écrire, dans sa langue, les paroles d'une chanson « philosophique ».

UNE ÉQUIPE DE COMPOSITION ET DES MUSICIEN·NE·S LAUSANNOIS·ES

Ces textes ont ensuite été mis en musique et orchestrés selon différents styles (variété, pop, slow, rock…) par une équipe de composition constituée en lien avec les départements jazz et musiques actuelles de l'HEMU - Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg.

L'équipe de création a travaillé ensuite avec les chanteurs·euses et les musicien·ne·s de la distribution sur la mise en scène et la chorégraphie de ces chansons, afin d'en proposer une interprétation de haut niveau, mais forcément décalée et burlesque.

UNE COPRÉSENTATRICE ET UN JURY D'EXPERT·E·S LOCAUX

Le spectacle est mis en scène comme un concours télévisé opposant ces différentes chansons, interprétées en direct et dans leur langue originale (avec surtitrage) par les chanteurs et musiciens de la distribution. Chaque lieu qui accueille le spectacle se charge de constituer un jury local composé de personnalités du monde de la pensée. Ce jury de quatre personnes intervient dans le spectacle pour commenter les paroles de chaque chanson et voter, avec le public, pour désigner la chanson gagnante. Le lieu d'accueil propose également une coprésentatrice – véritable présentatrice TV ou actrice du pays – pour animer la soirée aux côtés de Massimo Furlan.

UNE GUEST STAR ?

Dans le spectacle, toutes les chansons sont interprétées par les musicien·ne·s et chanteurs·euses de la distribution. Toutefois, si le lieu d'accueil le souhaite, il est envisageable qu'il propose un·e chanteur·euse de son choix pour interpréter la chanson représentant son pays et d'ancrer ainsi encore plus étroitement le spectacle dans la culture populaire locale.

UNE SOIRÉE DE CONCOURS ENTRE ENTERTAINEMENT ET RÉFLEXION

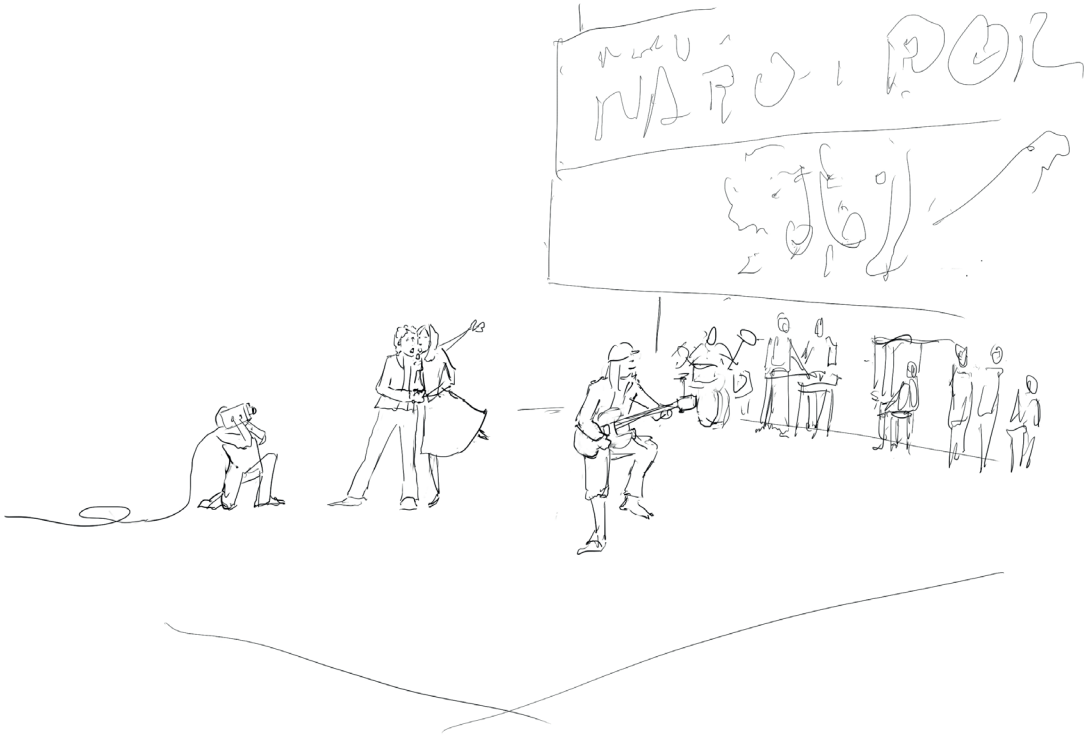
Alors que retentit l'hymne du concours, Massimo Furlan et la coprésentatrice apparaissent sur scène. Ils souhaitent au public la bienvenue à une grande soirée internationale placée sous le signe de la musique. Ils présentent ensuite les membres du jury qui préside à cette édition du concours, puis annoncent le premier pays concurrent, en disant quelques mots sur l'auteur·e des paroles. Un·e chanteur·euse apparaît sur scène et interprète la première chanson, accompagné·e en direct par le groupe de musicien·ne·s. Sur des écrans mobiles, on voit simultanément des projections vidéo live ainsi que la traduction de la chanson dans la langue locale. Une fois la chanson terminée, les présentateurs donnent la parole aux membres du jury, qui se lancent dans le commentaire de la chanson interprétée. Émergent alors des discussions, dialogues, et histoires qui viennent développer les lignes proposées par les paroles et poursuivre en direct la réflexion portée sur le monde contemporain.

Après quelques minutes de discussion, les présentateurs reprennent la parole et annoncent le prochain pays concurrent. D'une chanson à l'autre, les chanteurs·euses de la distribution changent d'identité et de costumes, de la même manière que s'alternent les styles musicaux, les langues et les thématiques. Tout au long de la soirée, les temps de réflexion succèdent aux moments d'entertainment.

UN·E VAINQUEUR·E

Après le passage de tous·tes les concurrent·e·s, le public et les membres du jury procèdent au vote afin de désigner le·la vainqueur·e du concours. Comme le veut le rituel du Concours Eurovision, le·la vainqueur·e interprète une nouvelle fois sa chanson.

Photos de répétition © Laure Ceillier et Pierre Nydegger



Esquisse de dispositif scénique © Massimo Furlan

Esquisse de dispositif scénique © Massimo Furlan

LA PENSÉE COMME AXE DE CRÉATION

La question de la pensée et de son activation dans le dispositif théâtral constitue l'un des axes de création de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre. Par goût, par intérêt, par conviction, ils cherchent à donner une place différente aux intellectuel·le·s, en dehors des circuits académiques, et à faire entendre leurs voix sur une scène artistique, ouverte sur un public plus large et non averti. Ces pensées doivent pouvoir s'adresser à tous, activer la réflexion, et créer une communauté qui n'a pas peur des idées et qui cherche à comprendre le monde contemporain et ses enjeux.

Au Festival d'Avignon, en 2008, pour le projet *Chanteur plutôt qu'acteur*, ils ont créé un vrai faux débat autour des questions de transmission, de généalogie et de filiation en invitant l'anthropologue Marc Augé, les philosophes Bernard Stiegler et Serge Margel, ainsi que l'historien Pierre-Olivier Dittmar. En 2010, à Avignon encore, pour la création de *1973*, qui était un re-enactment de l'édition de l'Eurovision 73, Marc Augé, Serge Margel et Bastien Gallet, intervenaient sous des identités de fiction, mais menaient une réflexion philosophique et anthropologique sur les phénomènes de transe, de possession, d'icônes et de musique.

Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre ont également créé des dispositifs singuliers de prises de parole et de conversations avec la performance *Les Héros de la pensée*, créée en 2012 au CAN, à Neuchâtel puis au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, ainsi qu'au Théâtre Amandiers à Nanterre en mai 2018. Une version qui s'inspire de ce dispositif a été développée pour Nuit Blanche en 2015 sous le nom de *Après la fin, le congrès*. Ces projets durent de 8 à 26 heures, et nécessitent la présence constante des performeurs. Ceux-ci improvisent, et déplacent leurs paroles et leurs savoirs dans une salle ou en plein air, entourés du public qui va et vient ou s'installe pour la nuit et s'engage à tenir toute la durée de la performance. Historien·ne·s, anthropologues, philosophes parlent, échangent, construisent des idées sous la forme d'un abécédaire qui pense le monde et ses « habitant·e·s », ses états, ses désirs, son histoire : ainsi il a été question, en désordre et en mélangeant les versions, d'anarchistes, de bâtard, des cannibales, du dromadaire, d'échec, de mélancolie, du Nord, des obsessions, de la pluie, du vacarme, des westerns, de xénophobie, et de zone. À ces différents projets ont participé : Philippe Artières, historien, Marc Augé, anthropologue, Ludivine Bantigny, historienne, Vinciane Despret, philosophe, Pierre-Olivier Dittmar, historien, Daniel Fabre, anthropologue, Barbara Formis, philosophe, Bastien Gallet, philosophe, Thomas Golsenne, historien de l'art, Jacques Hainard, ethnologue, Sophie Houdart, anthropologue, Christophe Kihm, critique, Arnaud Lambert, cinéaste, Christine Lapostolle, écrivaine, Camille Louis, philosophe, Chloé Maillet, historienne, Serge Margel, philosophe, Yoann Moreau, anthropologue, Jean-Claude Schmitt, historien, David Zerbib, philosophe.

Photos de répétition © Laure Ceillier et Pierre Nydegger

AUTOUR DU SPECTACLE, À VIDY ET EN LIGNE

Vernissage du livre *11 chansons philosophiques*, art&fiction, 2019

Vendredi 06.09 à 18h

11 chansons philosophiques est un livre édité par art&fiction publications, maison d'édition lausannoise, qui ouvre une nouvelle collection, Mille et un plateaux, pour prolonger et partager le théâtre par le livre. Le premier ouvrage de cette collection, *11 chansons philosophique*s, accompagne la création de Claire de Ribaupierre et Massimo Furlan. Il sera disponible dès septembre 2019.

Philosophie et engagement*, un débat avec des philosophes, suivi d'une séance de signature du livre *11 chansons philosophiques

Samedi 7.09 à 15h

Un débat, proposé en collaboration avec le Groupe vaudois de philosophie, avec Mondher Kilani, Vinciane Despret, Philippe Artières, Mladen Dolar, José Bragança Miranda, Kristupas Sabolius et Ande Somby, philosophes-auteur·e·s de certaines chansons du spectacle.

Rencontre publique avec l'équipe artistique

Jeudi 12.09 à l'issue de la représentation

Audiodescription du spectacle, précédée d'une visite tactile du décor

Samedi 14.09

Afin de permettre aux personnes malvoyantes ou aveugles d'assister au spectacle, une audiodescription est créée par Juliette Soulat (association Les souffleurs de mots).

Blog de création

Ce blog, en ligne dès le mois de septembre, est alimenté par l'équipe artistique du spectacle et permet de suivre l'ensemble de la tournée dans les différents lieux et pays.

www.europhilo.eu

Livre audio évolutif à destination des personnes empêchées de lire (handicap visuel, dyslexie, etc.), en collaboration avec la Bibliothèque Sonore Romande, dans le but d'accompagner l'audiodescription du spectacle. Disponible pour les personnes inscrites à la Bibliothèque Sonore Romande et ses bibliothèques partenaires dès le mois de septembre.

www.bibliothequesonore.ch

MASSIMO FURLAN

Mise en scène

Massimo Furlan travaille souvent à partir de ses souvenirs d'enfance : il part de son histoire personnelle – enfant d'origine italienne né en Suisse au milieu des années 60 –, pour toucher à la mémoire collective, à celle de toute une génération, en mettant en place des propositions scéniques et visuelles qui mêlent burlesque et philosophie, poétique et esthétique populaire. Il revient sur des modèles, des rêves, des anecdotes vécues dans son enfance et son adolescence, qui l'ont particulièrement marqué et dont l'intensité particulière provoque aujourd'hui encore la surprise, ainsi qu'une certaine jubilation. Il s'engage dans le champ de la performance, comme lorsqu'il rejoue seul et sans ballon des parties mythiques de l'histoire du football dans des stades, ou lorsqu'il incarne tous les concurrents de l'édition 1973 du concours Eurovision de la chanson. Dans ses projets scéniques, il invite sur scène danseurs·euses et autres interprètes pour réaliser ce qu'il nomme les images longues, plans séquences proches du cinéma et de l'installation. Il invente également des protocoles et des dispositifs de paroles singuliers, dans le cadre de projets in situ comme *Madre*, *Blue tired Heroes* ou *Les Héros de la pensée*.

Massimo Furlan s'appuie sur la dynamique de la compagnie Numero23Prod. pour aborder les enjeux de la création tant au niveau de la performance, des arts scéniques, de l'installation et de la vidéo.

Sollicité dans plusieurs domaines, sur des projets divers et provenant de champs artistiques différents, Massimo Furlan, avec sa compagnie, entre en relation avec un grand nombre de structures – festivals internationaux, théâtres, musées, centres d'art, écoles.

Son travail rencontre un vif intérêt du public et des médias non seulement en Suisse mais également dans toute l'Europe. Cet intérêt est sans doute dû au fait que Numero23Prod. réalise des objets artistiques radicaux, sans concessions, tout en étant lisibles par le plus grand nombre en touchant à des thèmes issus de l'imaginaire collectif. Le langage qui est développé traite en effet de la question de la mémoire et du souvenir, par le biais de la culture populaire.

Ces réflexions peuvent produire des objets artistiques très divers dans leur forme mais procédant d'une même source, d'un même monde.

© Joana Abriel

Numero23Prod., grâce à la complémentarité des personnes qui la composent, personnes issues du milieu de la danse, du théâtre, de la musique, mais également d'autres horizons, travaille au-delà de la limite des genres et des conventions.

CLAIRE DE RIBAUPIERRE

Dramaturgie

Claire de Ribaupierre est dramaturge et interprète dans les créations de Massimo Furlan depuis 2003. Docteur es Lettres, elle mène des recherches dans les domaines de l'anthropologie, de l'image et de la littérature contemporaines. Elle a publié *Le roman généalogique. Claude Simon et Georges Perec* (2002), et dirigé de nombreux ouvrages collectifs sur la question du deuil et du fantôme (*Le corps évanoui, les images subites,* 1999), sur la figure de l'idiot (2004) et sur l'anecdote (2007). Elle a édité en octobre 2012 avec le CAN *Les Héros de la pensée*, ouvrage retraçant les 26 heures de la performance montée à Neuchâtel.

Elle a été collaboratrice scientifique et enseignante à l'École cantonale d'art du Valais ainsi qu'à la Haute École d'art et de design, Genève. Elle a organisé plusieurs rencontres dans des lieux d'art, à l'Arsenic entre autres, réunissant artistes et théoriciens autour d'une problématique spécifique (anecdote, archives, animal, accident, excès…). Elle a travaillé comme chercheuse soutenue par le FNS de 2008 à 2010 sur les pratiques artistiques de l'archive, ainsi qu'un projet sur les pratiques de l'improvisation avec plusieurs écoles d'art, théâtre et musique. Actuellement, elle enseigne la méthodologie, dramaturgie et anthropologie à La Manufacture - Haute École des Arts vivants, pour les bachelor théâtre et danse ainsi que pour les master mise en scène.

© DR

NINA NEGRI

Assistante

Suite à ses études de philosophie à la Sorbonne et d'art dramatique à l'Académie Nationale de Rome, elle intègre les Rencontres Internationales de Danse Contemporaine de Paris et suit une formation en performance à l'Accademia Teatro Dimitri.

En tant que comédienne et performeuse, elle travaille entre autres avec Thomas Ostermeier, Blandine Masson, Jan Lauwers, Cesar Brie, Barbara Nicolier, Giorgio Rossi, El Conde de Torrefiel, Gary Brackett, Kai Berdholt (Odin Teatret) et Ricci/Forte.

En 2014 elle créee la Cie AlmaVenus au sein de laquelle elle questionne le rapport entre corps et images, gender studies et interdisciplinarité. Son spectacle *GirlisaGun* a été présenté au CND de Paris et au Festival Assemblaggi Provvisori en Toscane.

En 2016 elle intègre le Master Mise en scène à La Manufacture, où elle rencontre notamment Robert Cantarella, Barbara Van Lindt, François Gremaud, Das Plateau, Christian Geffroy Schlittler, Massimo Furlan et la Cie Motus.

Elle est également assistante à la mise en scène et à la chorégraphie de Pascal Rambert, Nicolas Zlatoff et Ricci/Forte, et dirige plusieurs ateliers de théâtre et de danse Butoh en France et en Italie.

Sa dernière performance intitulée *Carto-graphies Migrantes* et co-réalisée en collaboration avec l'artiste Kahena Sanaa et l'institut ACte du CNRS, a été présentée au Musée des Arts et Métiers de Paris dans le cadre de l'exposition *Le Corps Dessinant.*

© DR

JEAN PAUL VAN BENDEGEM

Paroles de la chanson belge (flamande)

Jean Paul Van Bendegem est né à Gand en 1953. Son premier intérêt fut les mathématiques, mais son « vrai » domaine d'étude reste bien la philosophie des mathématiques. Son ambition a toujours été d'essayer d'être un bon chercheur et un bon enseignant. Il a donc étudié les mathématiques et la philosophie à l'Université de Gand et a soutenu sa thèse de doctorat en philosophie en 1983 à la même université. À partir de 1990, il devient professeur titulaire à la Vrije Universiteit Brussel dans le département de philosophie. Depuis le 1er octobre 2018, il est à la retraite et jouit de sa liberté philosophique.

Ses recherches tout au long de sa vie s'articulent autour de deux thèmes : comprendre ce qu'est l'infini (tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des mathématiques) et comprendre les pratiques des mathématiciens.

En 2008 il a publié *About what I still want to write*, en 2009 *Hamlet en entropie*, en 2012 *De vrolijke atheist*, en 2014 *Elke dire seconden*, et en 2017 *Verdwaalde stad*.

« La philosophie a le grand avantage de créer facilement des liens avec les mathématiques, l'art, la musique en particulier, mais aussi avec la politique et la société et le philosophe ne peut donc pas être absent du forum public, ne serait-ce que pour améliorer la qualité du débat. »

© DR

VINCIANE DESPRET

Paroles de la chanson belge (wallonne)

Vinciane Despret est née à Anderlecht en 1959. Après des études de philosophie qui la conduisent au chômage, elle reprend une licence de psychologie. Elle se passionne pour l'éthologie et en fera son objet de recherches. Après une thèse sur les émotions chez les humains et les animaux, elle poursuit une carrière de chercheuse et d'enseignante à l'Université de Liège. La thèse fera l'objet de deux livres, *Ces émotions qui nous fabriquent. Ethnopsychologie de l'authenticité* et *Quand le loup habitera avec l'agneau*. Suivront d'autres publications dont *Que diraient les animaux si on leur posait les bonnes questions ?* et le tout dernier, *Habiter en oiseau*.

Le fil rouge qui conduit ses enquêtes est la question des bons dispositifs de recherches : comment arrive-t-on (ou non) à rendre les êtres intéressants ? Comment une recherche enrichit-elle la situation qu'elle tente de décrire ? À son immense regret, elle n'a pu devenir ni chanteuse populaire ni chanteuse tout court, ce qui est sans doute mieux pour tout le monde. Elle se console en organisant des karaokés préférablement solitaires.

À la question de savoir la place des intellectuels dans le débat social et politique, elle répond que cette place est, comme les dispositifs de savoir, à construire avec soin, entre les deux pièges que sont le fait de donner son avis sur tout et celui de confisquer les débats.

© DR

PHILIPPE ARTIÈRES

Paroles de la chanson française

Philippe Artières est né à Orléans en 1968. Enfant, il aimait jouer avec petits soldats en plastique mais il adorait aussi se déguiser en diseuse de bonne aventure et dialoguer ainsi travesti avec ce personnage devant un miroir. Difficile de dire que c'est pour cela qu'il est devenu historien. Alors, disons qu'il est né le 16 juin 1968 et que c'est dans toutes les chronologies des évènements de cette année-là en France, le jour de la reprise du travail et de la réouverture de la Sorbonne après les grèves...

Son travail a toujours consisté à ériger des tombeaux à des anonymes de l'histoire, des sujets qui avaient été exclus de l'histoire collective : des délinquants, des malades mentaux, des marginaux, des individus ordinaires. Être historien, c'est peut-être pour lui porter une attention à ce grand peuple silencieux en scrutant le moindre des signes qu'il a laissé. Se faire passeur de ces vies obscures.

De ce point de vue, la musique est souvent le lieu de ce cri du monde ; il aime les chansons qui racontent des fragments de vie. C'est une forme de traces qui est partageable. La musique de ce point de vue est comme les archives, elle vous saisit tout entier. On ne peut y résister bien longtemps mais il faut porter attention.

S'il avait à définir la fonction aujourd'hui des intellectuels, c'est ce même mot d'attention qu'il mettrait en avant. Un devoir d'être attentif au monde et à celles et ceux que l'histoire laisse de côté. Ne pas parler à leur place, comme disait Foucault, mais les faire entendre en usant de tous les moyens dont nous disposons, en modifiant l'ordre des discours.

© Richard Dumas

SANTIAGO ALBA RICO

Paroles de la chanson espagnole

Santiago Alba Rico est né à Madrid en 1960. Il a choisi la philosophie pour répondre à un double besoin : pouvoir penser les œuvres littéraires qui l'avaient formé intellectuellement et sentimentalement, et les inscrire dans un monde où se trouvait leur sens. Il a fait une maîtrise en philosophie à l'Université Complutense de Madrid. Il réside à Tunis, en Tunisie. Ses domaines de recherche sont la philosophie, la littérature, l'anthropologie et le politique. Parmi ses œuvres publiées : *Las reglas del caos, Capitalismo y nihilismo, Leer con Niños, ¿Podemos seguir siendo de izquierdas?, Penúltimos días : mercancías, máquinas, hombres, Ser o no ser (un cuerpo).*

La prolétarisation de la production, décrite par Marx au XIX^{e} siècle, fut par la suite accompagnée, à partir de la deuxième moitié du XX^{e}, de ce que le philosophe Stiegler appelle la « prolétarisation de l'otium », un processus qui a privé les individus de leurs « moyens de récréation » - pour dire ainsi - et connecté leurs plaisirs à une industrie et à une technologie totalement indépendantes de leur contrôle, au même titre que les Marchés ou les dieux. Nous ne souffrons ni ne jouissons avec nos propres moyens ; nous ne nous souvenons pas non plus avec notre propre mémoire ; et nous n'aimons même pas avec nos propres poitrines. Dans cette « prolétarisation de l'otium », la musique a joué un rôle central, et pour des raisons évidentes. Mais il faut chanter aussi l'émancipation, et il faut chanter la pensée, car le vrai « sens commun » de l'humanité est la musique, la fissure où se conservent toujours le corps et ses conditions de libération. C'est pourquoi il est bon que les philosophes fassent des chansons.

© DR

MICHELA MARZANO

Paroles de la chanson italienne

Michela Marzano est née à Rome en 1970. Elle a étudié la philosophie à l'ENS de Pise où elle a obtenu son doctorat. En 1998, elle arrive en France comme chercheuse au CNRS, puis comme professeure de philosophie morale et politique à l'Université Paris Descartes.

Après avoir été élue députée de Milan en 2013, elle quitte le Parlement en 2018 et recommence sa vie d'enseignante et de chercheuse à temps plein. Convaincue que chaque intellectuel devrait toujours participer aux débats sociaux et politiques, elle pense qu'aujourd'hui plus que jamais il faut transmettre les connaissances et valeurs aux nouvelles générations.

Ses recherches et ses travaux ont comme objectif le développement d'une réflexion sur la normativité et sur la justification morale des choix et des décisions individuelles. Sa démarche s'inscrit ainsi dans un programme philosophique qui vise à connaître les fondements éthiques et normatifs de la conduite des êtres humains afin de dégager les normes et les valeurs qu'il convient de suivre face à telle ou telle situation. Ce programme s'applique particulièrement bien aux situations d'indécisions soulevées par les nouvelles techniques médicales et biologiques, mais on peut aussi l'appliquer à des situations morales, sociales et politiques bien plus classiques, comme la libre disposition du corps ou l'exercice de la violence.

Parmi ses ouvrages : *Je consens donc je suis, éthique de l'autonomie, Dictionnaire du corps, Extension du domaine de la manipulation, Le Contrat de défiance, Légère comme un papillon, L'amore che mi resta, Idda.*

© DR

KRISTUPAS SABOLIUS

Paroles de la chanson lituanienne

Kristupas Sabolius est né à Vilnius en 1979. Il a commencé à écrire dès le lycée, et s'est rapidement intéressé à la genèse de la créativité qui s'est traduite par de nombreuses collaborations avec des artistes, des metteurs en scène de théâtre et de cinéma, tout en menant une recherche philosophique sur le thème de l'imagination.

En 2003, il obtient un diplôme de l'Université de Vilnius ; en 2008, un doctorat en philosophie et est actuellement professeur agrégé de philosophie à l'Université de Vilnius.

Ses publications récentes comprennent *Matter and Imagination. Hybrid Creativity between Science and Art, Proteus and the Radical Imaginary, The Imaginary*, et *Furious Sleep. Imagination et phénoménologie* ainsi que de nombreux essais signalant la fonction contradictoire de l'imagination, apparaissant dans toutes les grandes théories de la pensée occidentale. Il est aussi auteur de romans, de pièces de théâtre et de scénarios, dont *The Gambler* et *Invisible*.

La chanson tisse une variété d'éléments issus des projets de recherche qu'il a récemment entrepris : nouveaux réalismes, (im)potentialités, théorie virtuelle, plasticité, acteur-réseau et, très certainement, une pensée éco-systématique qui questionne la centralité de l'homme dans le monde. Aujourd'hui, alors qu'une crise permanente est devenue le moteur même du capitalisme, un intellectuel pourrait avoir un rôle à jouer pour proposer des pratiques critiques comme moyens de répondre à la radicalisation de la sphère publique.

© DR

ÁNDE SOMBY

Paroles de la chanson norvégienne

Ánde Somby est né à Polmak/Buolbmát en 1958. Enfant, sa famille vivait de manière nomade en fonction de la migration saisonnière des rennes de l'intérieur des terres vers les zones côtières du Finnmark en Norvège du Nord. Ánde Somby est connu à la fois comme un joiker traditionnel sami (le joik est le chant traditionnel du peuple autochtone saami, issu des traditions chamaniques, exécuté a cappella) et comme un spécialiste en philosophie du droit. Il vit actuellement à Tromsø où il occupe un poste à l'Université arctique de Norvège. Son domaine d'intérêt est le droit des autochtones, le statut juridique du peuple sami au sein de l'État norvégien, et les philosophies autochtones de la justice. En 1999, il a publié *Juss som retorikk* (Le droit comme rhétorique).

La philosophie de Somby se base sur la coexistence. Il considère les êtres humains, les animaux aussi bien que les plantes comme ses semblables, chacun dans son propre droit. Dans tous les êtres il y a quelque chose d'inviolable. Pour Somby, la musique est une façon d'être dans le monde, et en cela il s'inspire de Sartre et Heidegger. En tant qu'intellectuel, il considère qu'il est obligatoire de participer aux débats sur la société, et qu'une société où cela se produit est saine.

© DR

MLADEN DOLAR

Paroles de la chanson slovène

Mladen Dolar est né à Maribor en 1951. Il est actuellement professeur et chercheur principal au Département de philosophie de l'Université de Ljubljana, en Slovénie. Ljubljana est son lieu de résidence, mais il enseigne et donne souvent des conférences dans plusieurs universités en Europe et aux États-Unis (régulièrement à l'European Graduate School en Suisse et à l'Université de Chicago). Ses principaux centres d'intérêt sont l'idéalisme allemand, la psychanalyse, la philosophie française contemporaine, la théorie de l'art. Son intérêt pour la philosophie vient du fait qu'il est né dans un monde étrange qui ne cesse de l'étonner. Il a publié une douzaine d'ouvrages, dont le plus important est *A Voice and Nothing More*, traduit en dix langues.

« Si la musique est la nourriture de l'amour », tel est le titre de la première phrase de la *Douzième Nuit* de Shakespeare. Si la relation de la musique à l'intimité de l'amour semble évidente, il faut toujours garder à l'esprit qu'elle l'est moins au cœur de l'antagonisme social et des luttes politiques.

© Nada Zgank

MONDHER KILANI

Paroles de la chanson suisse

Mondher Kilani est né à Gafsa en Tunisie en 1948. Il s'est intéressé rapidement à la diversité culturelle dans une perspective à la fois universaliste et émancipatrice. En tant qu'anthropologue, il a effectué de constants allers-retours entre le local et le global afin de comprendre les processus de fabrication des cultures et les fondements du lien social. Il a occupé la chaire d'anthropologie culturelle et sociale à l'Université de Lausanne de 1991 à 2013. Il a également été Doyen de la faculté des sciences sociales et politiques de cette même université. Il est actuellement professeur honoraire et membre de l'Académie tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts Beit al-Hikma.

Ses recherches ont porté sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Alpes suisses, les oasis du Sud tunisien, le Sahel nigérien, Penang et Malacca en Malaisie. Ses intérêts théoriques portent sur la religion et le symbolique, la guerre et la violence extrême, l'ethnicité et le multiculturalisme, enfin sur les fondements épistémologiques de la discipline. Il a récemment consacré une étude à la place du cannibalisme dans la culture et l'imaginaire contemporains.

Ses récentes publications : *Du goût de l'autre. Fragments d'un discours cannibale, Pour un universalisme critique. Essai d'anthropologie du contemporain, Tunisie. Carnets d'une révolution, Anthropologie. Du local au global.*

Il aime la chanson même si son rapport à elle est assez passif. Quant au rôle de l'intellectuel, il estime qu'il doit contribuer avec ses moyens à rendre intelligible l'environnement social, politique et culturel dans lequel se meuvent les actrices et les acteurs sociaux.

© Jerôme Panconi

JOSÉ AUGUSTO BRAGANÇA DE MIRANDA

Paroles de la chanson portuguaise

José Augusto Bragança de Miranda est né à Lisbonne en 1953. Il a commencé à lire très jeune puis il est arrivé à la poésie, à la philosophie, à la politique, à l'art, dans cet ordre-là et après dans le désordre. Il a commencé des études en médecine au Mozambique qu'il a abandonné à l'âge de 21 ans. Il les a reprises par la suite, en faisant d'abord une licence en Sociologie, suivie d'un doctorat en Communication et d'une agrégation en Théorie de la Culture. Il habite et travaille à Lisbonne, en tant que professeur.

Ses recherches se concentrent actuellement sur la théorie des médias et la philosophie des techniques, sur les arts contemporains et la théorie de l'image. Quelques titres publiés : *Analytique de L'Actualité, Politique et Modernité, Théorie de la Culture, Corps et Image* ou *Jorge Molder.*

Être intellectuel, est-ce une vocation ou même une profession ? Malheureusement, il a lu Rimbaud : « J'ai horreur de tous les métiers. La main à la plume vaut la main à la charrue. - Quel siècle à mains ! » Au cours de la révolution il a compris avec désolation le danger de la confiscation de la pensée au profit des spécialistes et des professionnels de la pensée ; après, devant la télé, la confiance des analystes, leur bizarre certitude, l'ont amené à comprendre combien feindre que l'on pense dépense énormément de pensées. Mais ce serait une erreur de tout abandonner et de se limiter à cultiver son jardin, simplement par dégoût. La pensée est partout, tous pensent, et avoir la responsabilité de penser implique pour lui penser la pensée en acte. Cet acte ne pense pas le monde, il le rejoint à travers une phrase rare, une image lumineuse, un geste pur.

© DR

LEON ENGLER

Paroles de la chanson allemande

Leon Engler est né en 1989 dans une ferme dans un village bavarois peuplé de vaches et de gens étranges. Il a grandi à Munich où il a découvert son amour de la mélancolie et de la lassitude du monde. Il a quitté le pays de la bière et de l'emploi permanent pour se rendre à New York, Paris, Berlin et Vienne, où il a étudié les sciences humaines non rentables. Il a complété ses études par une thèse sur l'idéal romantique de l'amour en Occident.

Il enseigne actuellement l'écriture créative à l'Université de Vienne, écrit des pièces de théâtre et des livres audio, avec un succès médiocre, c'est pourquoi il dirige actuellement un hôtel de luxe à Bali. Quand il n'écrit pas le mot de passe wifi pour ses invités, il s'assoit sous les palmiers en lisant *L'homme sans qualités* de Musil. C'est en effet un très long livre. Comme tout pessimiste culturel, il est profondément convaincu que la véritable intellectualité n'a pas sa place dans le monde d'aujourd'hui et que la culture est vouée au déclin. Mais puisque plus de 99% des espèces sont désormais en voie d'extinction - le Grand Auk par exemple, un gentil petit bonhomme qui ressemblait à un pingouin - l'humanité sera probablement vaincue aussi et la nature sera libérée de l'otage de la raison humaine D'ici là, chaque époque aura l'art qu'elle mérite.

© DR

HEMU - HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE VAUD VALAIS FRIBOURG

Musique

L'HEMU - Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg dispense un enseignement de niveau universitaire (Bachelor/Master) dans les domaines de l'interprétation et de la pédagogie musicale. Elle est la seule haute école de musique de Suisse romande à proposer des formations professionnelles dans tous les styles de musique : classique, jazz et musiques actuelles.

Institution de renom dotée d'un rayonnement international, elle accueille en ses murs plus de 500 étudiant·e·s de 39 nationalités différentes. Elle entretient des rapports solides et fidèles avec de nombreux et prestigieux partenaires comme l'Opéra de Lausanne, le Montreux Jazz Festival, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Cully Jazz Festival, la Société de Musique Contemporaine Lausanne et la Radio Télévision Suisse.

Présente sur trois cantons – Vaud, Valais et Fribourg – l'HEMU met à disposition de ses étudiant·e·s des locaux modernes et des studios de cours et de répétition à la pointe de la technologie. Réunis à Lausanne, au cœur du Flon, ses départements jazz et musiques actuelles offrent une ambiance de campus propice à la création individuelle et collective.

© DR

MONIKA BALLWEIN

Composition/Direction musicale

Monika Ballwein est une chanteuse et coach vocale autrichienne. Elle étudie le chant jazz et la pédagogie instrumentale et vocale au Conservatoire Franz Schubert à Vienne et à Copenhague.

Comme choriste, elle se produit notamment avec Nina Hagen, Christina Stürmer, Udo Jürgens, Chaka Khan, Bill Ramsey, Jennifer Rush. Elle participe ainsi à la production de plus de 1500 morceaux et prête sa voix pour des jingles à plus de 20 chaînes radio en Autriche et en Allemagne. Elle est également active comme soliste dans l'orchestre *Dancing stars* de l'émission TV du même nom. En octobre 2013, Monika Ballwein publie son premier single, *Coming home*.

En 2004, elle fonde sa propre académie de chant et d'entertainment. Elle intervient en tant que coach vocale dans de nombreuses émissions TV, comme *Starmania*, *Helden von Morgen*, *Popstars* et *Herz von Österreich*. Elle travaille par ailleurs avec des groupes, des solistes et des chœurs. Elle participle à différentes productions de comédie musicale, que ce soit comme coach vocale ou comme interprète.

Monika Ballwein a participé à cinq reprises au *Concours Eurovision de la chanson* pour l'Autriche : quatre fois comme choriste et la dernière fois comme coach vocal et mentor de Conchita Wurst, vainqueur de l'édition 2014 du concours.

Monika Ballwein est chanteuse lead et directrice musicale de la formation *Live Spirits* fondée en 1997, avec laquelle elle a enregistré plusieurs albums.

Elle est professeure de chant au département musiques actuelles de l'HEMU - Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg.

© DR

STEVE GRANT

Direction musicale /
Batterie (en alternance)

Batteur autodidacte né à Liverpool en 1966, Steve Grant commence à jouer professionnellement dès l'âge de 15 ans.

De 1982 à 1995, il enregistre de nombreux albums et donne chaque année plus de 200 concerts en tournée avec notamment Supercharge, Juke, Mari Wilson, Gene "Mighty Flea" Conners, Ben E. King, Screamin' Jay Hawkins.

En 1995, il s'établit en Suisse et collabore dès lors avec des artistes aux univers musicaux très différents, dont Chris Farlowe (Colosseum), Daniel Küffer Quartet, Christian Lohr, The Electric Dog Allstars, Funkybrotherhood, Polo Hofer, Philipp Fankhauser, Freda Goodlett, Bastian Baker, Fabian Anderhub, The Kruger Brothers, Christina Jaccard, David Ruosch ou encore Henri Dès.

Au fil de sa carrière, Steve Grant a joué aussi bien dans de prestigieux festivals (Glastonbury, Nordsea Jazz, ...), sur des grandes scènes mythiques (Olympia de Paris, London Palladium...), que dans des clubs plus intimistes (Quasimodo à Berlin, The Philharmonic Pub à Liverpool...).

Steve Grant est professeur de batterie au sein des départements jazz et musiques actuelles de l'HEMU - Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg.

© DR

MIMMO PISINO

Direction musicale /Basse (en alternance)

Mimmo Pisino est né à Neuchâtel en 1965. Sur scène ou en studio, il s'est produit notamment avec: Simon Gerber (CH), George Clinton (USA), Wooloo- mooloo (AUS), Polo Hofer (CH), Lee «Scratch» Perry (JAM), Stress (CH) Michel Bühler (CH), Roy Herring- ton (GB), Nina Dimitri (CH), Juke (GB), A Few Good Men (CH), Dodo Hug (CH), Rhonda Dorsey (USA) Daniel Küffer (CH), Juan Mungia (CUBA), Toni Martinez (CUBA), Unfaithfull film de David Lynn (USA), Aurelia Ikor (FRA), Pascal Auberson (CH), Stéphane Pompougnac's Hotel Costes (FRA), Major Boys (CH). Napoleon Washington (CH), Albie «Mr.Supercharge» Donnelly (GB), B-connected (CH), Stevie Cochran (USA), Guess What (CH), Jean-Pierre Huser (CH,FRA) Pippo Pollina (ITA), Yvonne Moore (CH), Vocal Flight (USA, FRA), Regina Ribeiro (BRA), Phil Collins (GB), Mike Rutherford (GB), Youssou N'Dour (SEN), Kuno Lauener (CH), Malcolm Braff (CH), Dress (CH) Gabriel Zufferey (CH), Sam Blaser (CH). Il collabore depuis de nombreuses années avec le rappeur Stress.

Mimmo Pisino est professeur de basse au sein des départements jazz et musiques actuelles de l'HEMU - Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg.

© DR

ANNE DELAHAYE

Coach mouvement

Anne Delahaye se forme au Conservatoire National Supérieur de Lyon en danse contemporaine.

Elle participe régulièrement à des créations en Suisse romande, pour la compagnie Philippe Saire, le collectif Utilité Publique, Alias, Marco Berretini, Nicole Seiler mais aussi en France avec Paolo dos Santos, Sylvie Giron et Annabelle Bonnery et en Allemagne avec Isabelle Shad.

Avec Massimo Furlan, elle a participé en tant qu'interprète aux projets *Live me / Love me* (2001), *Gran Canyon Solitude* (2004), *Girls Change Places* (2004), *Palo Alto* (2006), *Les filles et les garçons* (2007), *Sono qui per l'amore* (2008), *Make noise, be a girl* (2009), *Concerto pour un violon et cinq chaises* (2009), *We are the world* (2009), *You can speak, you are an animal* (2009), *1973* (2010), *Schiller Thriller* (2011).

En 2008, elle crée avec Nicolas Leresche la compagnie de Genève et créé le spectacle *Magica Melodia*, au Festival de la Bâtie. Ce projet est lauréat des Jeunes talents Cirque Europe 2008.

ANTOINE FRIDERICI

Lumière et scénographie

Concepteur lumière, Antoine Friderici travaille avec les metteurs en scène Massimo Furlan, Muriel Imbach, Christian Geffroy Schlitter et François Gremaud, ainsi qu'avec les chorégraphes Young Soon Choo et Estelle Héritier. Il tourne comme régisseur général dans de nombreuses salles suisses et européennes

Il a assumé les fonctions de régisseur lumière de 2005 à 2009 au Théâtre de l'Arsenic, puis de directeur technique au Festival Les Urbaines de 2007 à 2010. Il est actuellement directeur technique du Théâtre Sévelin 36 de Lausanne et pour la Compagnie Numero23Prod.

SEVERINE BESSON

Costumes

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, Severine Besson a notamment travaillé avec Marco Berrettini, Melk Prod, Marielle Pinsard, la Compagnie Les Voyages Extraordinaires. Elle a également été assistante à la création de costumes à l'Opernhaus de Zurich et au Théâtre National de Stuttgart. Pour Massimo Furlan, elle a réalisé les costumes de nombreuses créations

JULIE MONOT

Maquillage/perruques

Julie Monot vit à Lausanne où elle est née en 1978. En 1997, elle se rend à Londres où elle obtient un BTEC de maquilleuse, à la suite duquel elle assiste différents maquilleurs internationaux et, dans ce cadre, voyage durant 3 ans. De retour en Suisse, elle développe de nouvelles compétences techniques spécifiques telles que la perruquerie et la fabrication de masques et prothèses. Dès lors, elle travaille transversalement pour les arts vivants, l'univers de la photographie ainsi que pour le cinéma, et collabore entre autres avec des plasticiens et des metteurs en scène comme Massimo Furlan, Dries Verhoeven, Jacques Lassalle, Philippe Sireuil ou encore Sibylle Stoeckli.

En 2014, elle entreprend des études à la Haute école d'art et de design, à Genève où elle suit un bachelor en arts visuels et complète cette formation par un master à l'École Cantonale d'art de Lausanne. Sa pratique artistique s'inscrit dans différents médiums tels que la performance, la vidéo, la photographie ou l'installation. Ses questionnements s'orientent autour du corps et des identités qu'il revêt. Au-delà de la représentation, c'est la tension entre réalité et fiction qui crée un espace de confusion, qui l'intéresse.